



RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



Abidjan · 2026

Premier producteur mondial de cacao et de noix de cajou, sur des vergers âgés et des pluies devenues irrégulières.
Ce que l'hydro-rétention change au moment de replanter.

ECOSORB® · ECOFERT® · NAPEMA® · PAULOWNIA



La première agriculture d'exportation d'Afrique de l'Ouest

≈ 20 %

du PIB provient de l'agriculture

≈ 45 %

de la population active vit du
secteur

≈ 40 %

du cacao mondial vient de Côte
d'Ivoire

≈ 2 Mt

de fèves de cacao récoltées en
2024/25

Le pays compte environ 33 millions d'habitants et reste la première économie de l'UEMOA. Cacao, anacarde, hévéa, palmier et café sont produits pour l'essentiel par des exploitations familiales de quelques hectares, encadrées par des filières structurées et des coopératives nombreuses.

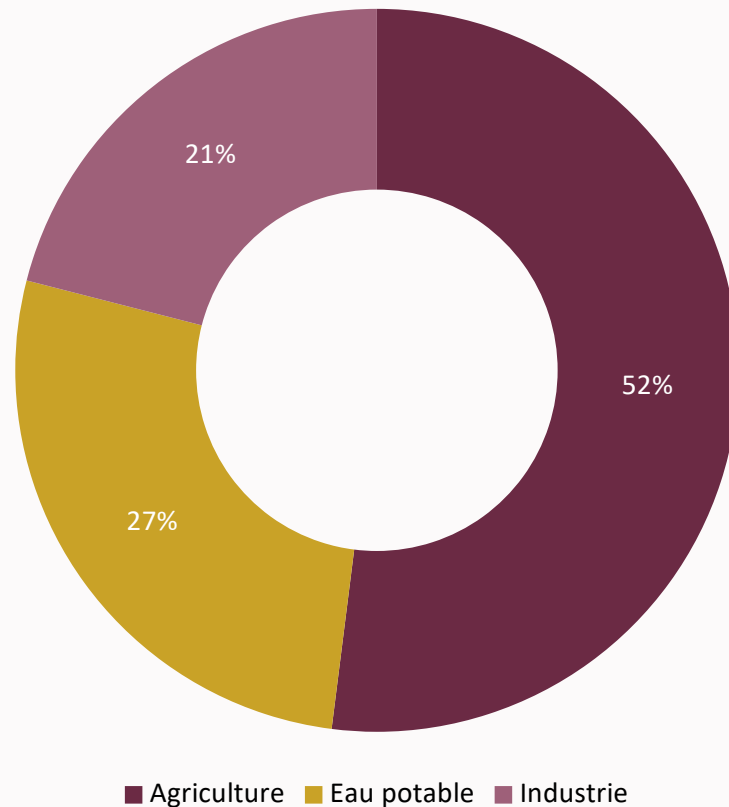
Beaucoup de pluie, des vergers qui n'en profitent plus

- Le cacaoyer demande une pluie régulière sur neuf mois. Les saisons se décalent, et les épisodes secs tombent désormais pendant la formation des cabosses.
- Le couvert forestier a fortement reculé depuis l'indépendance : les parcelles perdent l'ombrage et l'humidité que la forêt leur apportait.
- Une grande partie du verger a dépassé son pic de production. Replanter est devenu le principal chantier des filières cacao et café.
- Au centre et au nord, la pluie tombe sur cinq à six mois : chaque poche de sécheresse au semis coûte des semaines de croissance.
- Presque toute la production est pluviale. L'enjeu n'est pas de pomper davantage, mais de garder l'eau de pluie dans la zone racinaire au moment où la plante en a besoin.



Cacaoyère du sud forestier

L'agriculture prélève la moitié de l'eau utilisée



Ce que cela implique

Avec environ 84 milliards de m³ de ressources renouvelables, le pays n'est pas en pénurie d'eau à l'échelle nationale.

La contrainte est saisonnière et locale : la saison sèche, le nord, et surtout les jeunes plants mis en terre. C'est là que l'hydro-rétention se mesure.

Premier exportateur de cacao, importateur de riz

1er

producteur mondial de cacao et
de noix de cajou

3e

producteur mondial de
caoutchouc naturel

≈ 1,6 Mt

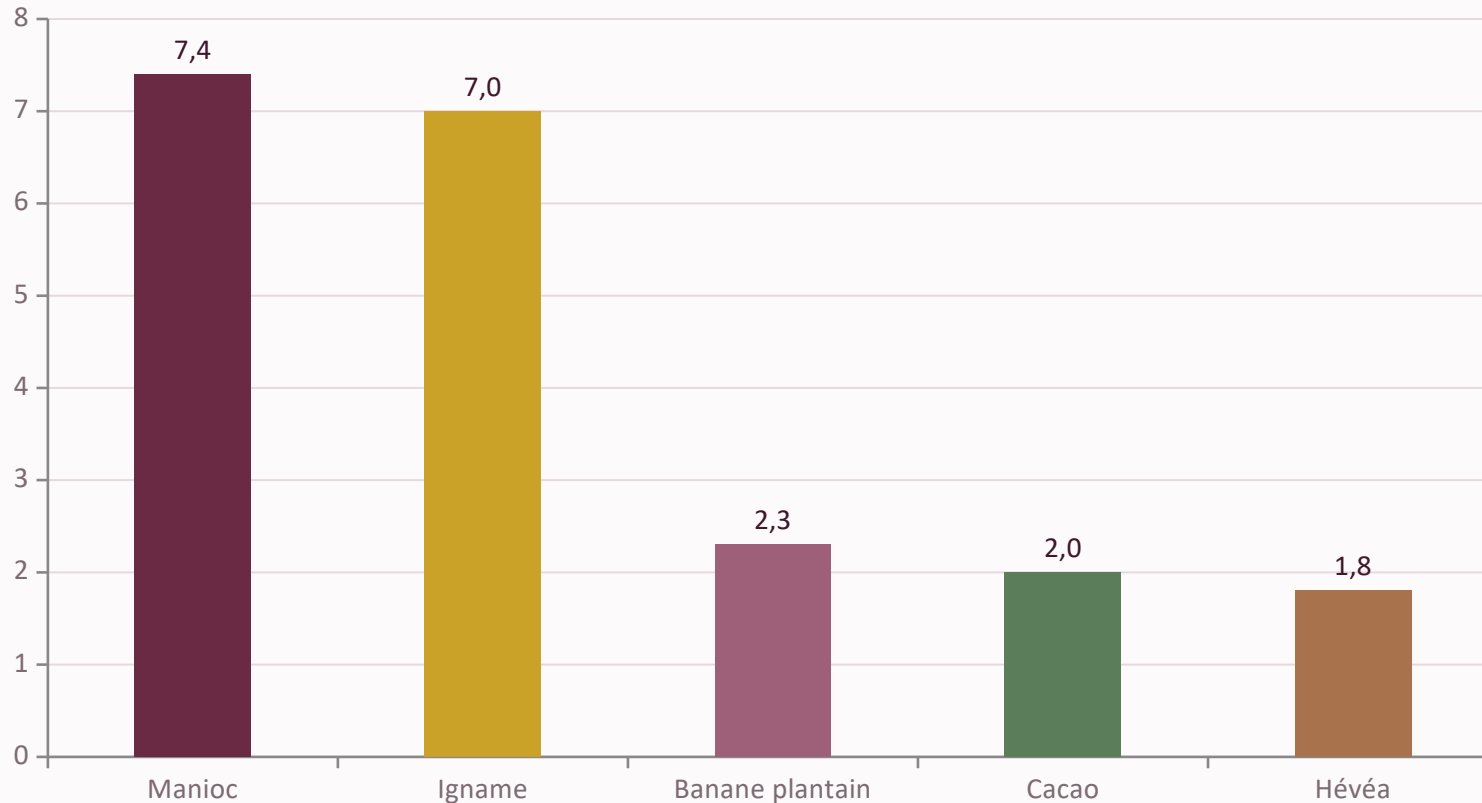
de riz importées chaque année

≈ 33 M

d'habitants, dont plus de la
moitié en ville

Les recettes d'exportation reposent largement sur le cacao, ce qui expose le pays aux cours mondiaux. En face, le riz reste massivement importé : les programmes publics de relance rizicole visent à réduire cette facture, et cherchent des gains de rendement sur des périmètres largement pluviaux.

Le vivrier en volume, les cultures pérennes en valeur



Lecture

Manioc, igname et banane plantain nourrissent le pays et pèsent le plus en tonnes.

Cacao, hévéa, anacarde et palmier rapportent les devises. Ces filières sont encadrées et suivies : c'est là qu'un essai mesuré se transforme le plus vite en décision d'achat.

Cacao : le rendement, pas le volume

- Environ 40 % du cacao mondial sort de Côte d'Ivoire, produit par des centaines de milliers d'exploitations familiales.
- Le rendement moyen tourne autour de 500 kg par hectare, très en dessous de ce que le cacaoyer peut donner sur un verger jeune et bien conduit.
- L'écart s'explique par l'âge des arbres, la pression du swollen shoot et des pluies devenues irrégulières — pas par un manque de surface.
- Les acheteurs européens exigent traçabilité, zéro déforestation et limites strictes de résidus : NAPEMA® protège sans laisser de résidu sur la fève.
- À la replantation, EVERGREEN® dans le trou de plantation sécurise la reprise pendant la première saison sèche, quand la perte de jeunes plants coûte une année entière.



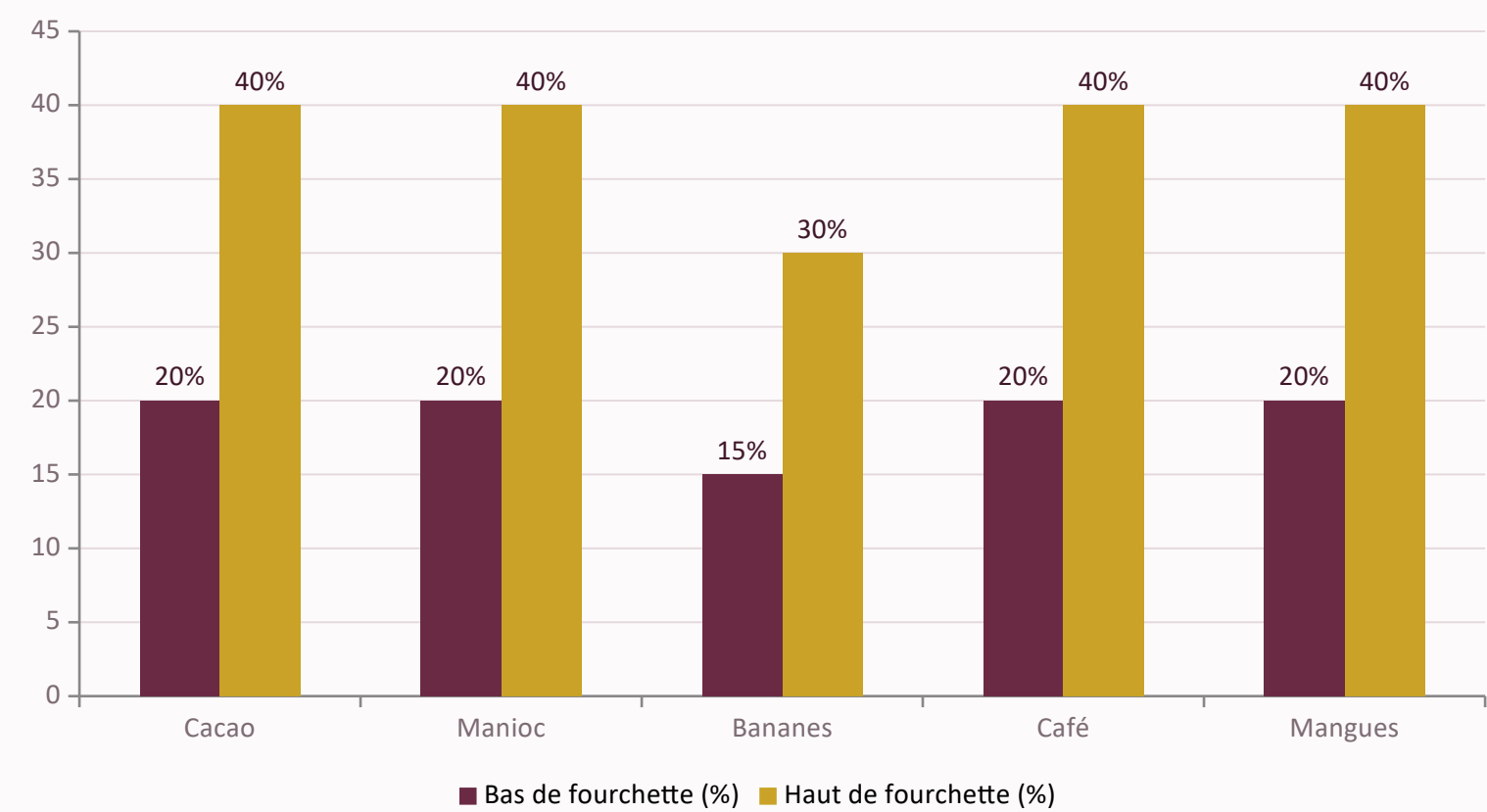
Anacarde et cultures du Nord : la saison courte



Plantation de maïs, Côte d'Ivoire

- Le pays est devenu en quinze ans le premier producteur mondial de noix de cajou brutes, avec près d'un million de tonnes récoltées.
- La filière se concentre au centre et au nord, où la pluie tombe sur cinq à six mois seulement.
- Les rendements par hectare restent faibles et l'essentiel de la noix part encore brute : le pays développe sa transformation locale.
- Igname, maïs et coton partagent les mêmes parcelles et la même contrainte : une poche de sécheresse au semis se paie à la récolte.
- Retenir l'eau de pluie dans la zone racinaire est ici le levier le plus direct, sur des sols sableux qui la laissent filer.

Gain de rendement attendu par culture



À lire avec prudence

Fourchettes retenues par notre calculateur de dose, pour une culture conduite normalement avec EVERGREEN® à la plantation.

Le résultat réel dépend du sol, du climat et de la conduite. Pour les céréales, aucun gain n'est avancé sans essai de terrain.

Retenir l'eau, nourrir sans épuiser

EVERGREEN® — retenir l'eau

- Hydro-rétenteur à base de potassium, placé dans la zone racinaire à la plantation ou à la replantation.
- Capte l'eau de pluie ou d'irrigation et la restitue progressivement, ce qui protège les jeunes plants pendant la saison sèche.
- Capacité d'absorption de l'ordre de 300 fois son poids ; durée d'effet utile de 3 à 4 ans dans le sol.
- Se dégrade de 20 à 25 % par an, sans accumulation ni risque de surdosage.

ECOFERT® — nourrir sans épuiser

- Fertilisant en microdoses d'acides aminés, azote, phosphore et potassium, issu de ressources renouvelables.
- Non chélatant : il n'appauvrit pas le complexe argilo-humique de sols cultivés depuis des générations.
- Certifié SOHISCERT et EU Bio, utilisé dans 60 pays — argument direct face aux exigences des acheteurs européens de cacao.
- 1 à 4 flacons de 140 ml par hectare, compatibles avec un pulvérisateur à dos comme avec la fertirrigation.

Les deux produits se vendent séparément mais ont été conçus pour se renforcer : l'hydro-rétenteur prolonge la disponibilité de l'eau, le fertilisant valorise cette eau sans dégrader le sol.

Protéger les cultures, fixer les sols

NAPEMA® — protéger sans résidu

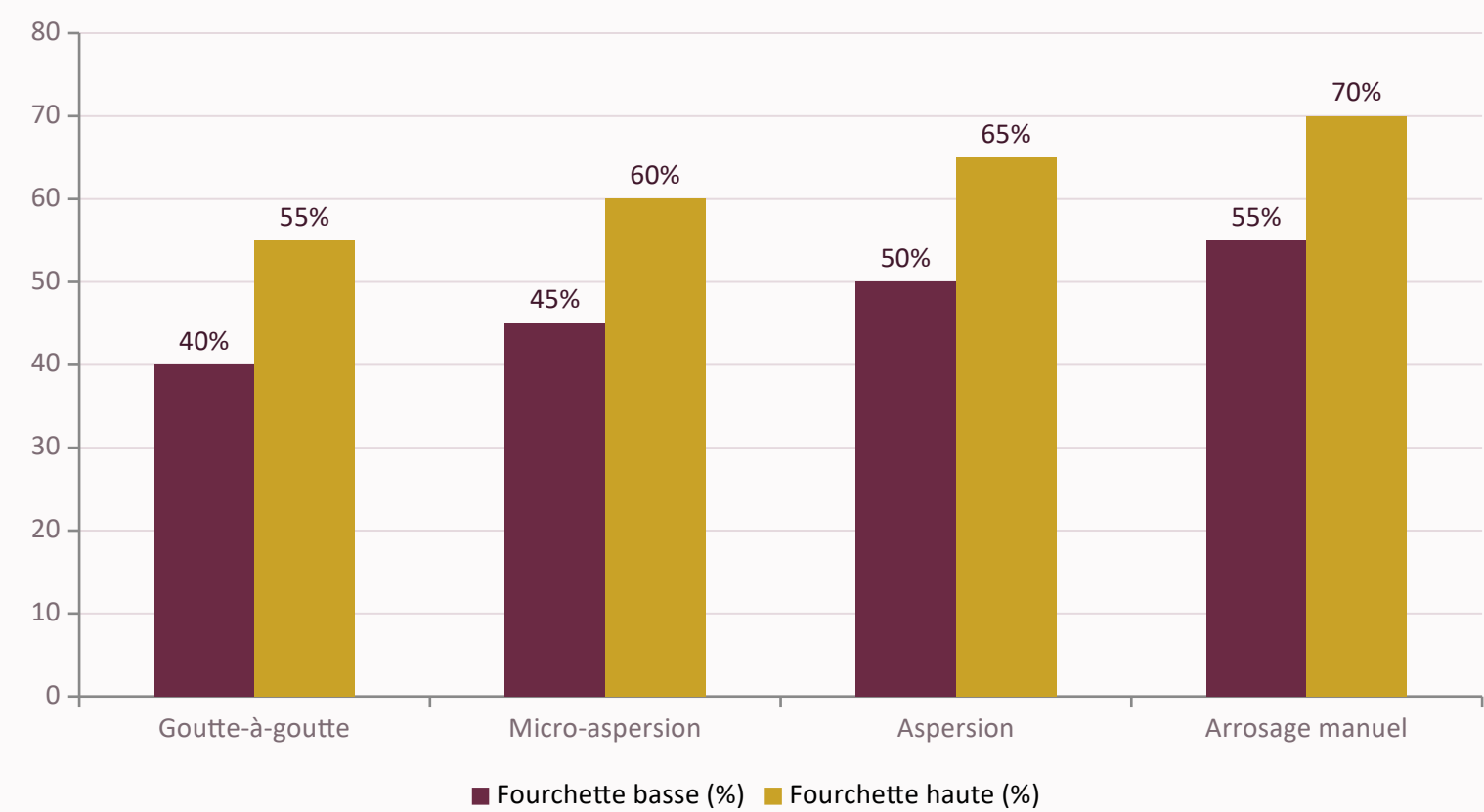
- Lutte contre maladies, parasites, champignons et ravageurs, sans molécule de synthèse.
- Pulvérisation foliaire et racinaire, à effet préventif comme curatif.
- Aucun résidu dans le sol, la plante ou l'air : pollinisateurs et auxiliaires préservés.
- Formulé sur mesure pour un problème précis : cochenille, HLB des agrumes, nématodes.

Paulownia ALTIFOLIA® — l'arbre des régions chaudes

- 13 à 15 m en six à huit ans, avec un tronc de gros diamètre.
- Associé à 100 g d'EVERGREEN® par plant, l'irrigation nécessaire diminue de 50 %.
- Résiste de -25 °C à +45 °C ; son bois ne s'enflamme qu'à partir de 426 °C.
- Brise-vent, protection des sols contre l'érosion, 400 à 700 kg de miel par hectare.

Plants livrés en pot (25 à 30 cm), certifiés indemnes de maladies et remplacés sous garantie en cas de perte. Première coupe à la fin de la sixième année, bois valorisé autour de 400 à 450 € le m³.

Économie d'eau attendue selon le mode d'arrosage



À lire avec prudence

Ces fourchettes sont indicatives et fondées sur les gains documentés de nos hydro-rétenteurs.

Le résultat réel dépend du sol, du climat et de la culture. Ces chiffres donnent un ordre de grandeur : ils ne constituent en aucun cas une valeur garantie, contractuelle ou absolue.

Où engager les premiers essais



Sud-Ouest — cacao

Premier bassin cacaoyer

- San-Pédro, Soubré, Gagnoa : la plus forte concentration de cacaoyères du pays.
- Verger âgé et programmes de replantation en cours : l'hydro-réteneur se juge au taux de reprise.
- Coopératives certifiées et exportateurs déjà organisés pour suivre des parcelles.



Centre et Nord — anacarde, coton, vivrier

≈ 1 Mt de noix brutes

- Bouaké, Korhogo, Bondoukou : anacarde, coton, igname et maïs sur cinq à six mois de pluie.
- Poches de sécheresse au semis et sols sableux qui retiennent peu l'eau.
- Producteurs encadrés par les structures de filière : un essai peut être coordonné sur plusieurs sites.



Sud-Est et lagunes — hévéa, palmier

≈ 1,8 Mt de caoutchouc

- Aboisso, Dabou, Bonoua : plantations industrielles et villageoises suivies bloc par bloc.
- Mortalité des jeunes plants en saison sèche, sur des sols lessivés par les fortes pluies.
- Volumes contractualisables et protocole d'essai facile à tenir sur un bloc homogène.

Un déploiement par étapes, mesuré à chaque palier

1

Diagnostic

Analyse du sol, du mode d'arrosage et de la culture. Aucun engagement à ce stade.

2

Parcelle témoin

Un essai comparatif sur un bloc, avec parcelle témoin conduite à l'identique.

3

Mesure

Relevés de reprise, de consommation et de rendement à cheval sur la saison sèche.

4

Extension

Généralisation progressive aux autres parcelles sur la base des résultats constatés.

La règle de dosage est la même partout : 3 grammes par litre de terre utile. Ce qui change d'un terrain à l'autre, c'est le volume de terre effectivement exploré par les racines.

Un partenaire local pour la Côte d'Ivoire

1

Distribution

Exclusivité territoriale et stock de lancement pour la première saison commerciale.

2

Formation

Formation technique des équipes, protocoles de dosage et mises à jour à chaque saison.

3

Essais conjoints

Parcelles de démonstration avec témoin, résultats partagés avec les producteurs.

4

Institutions

Dialogue avec le ministère de l'Agriculture et les programmes de sécurité alimentaire.

Le cadre s'adapte au territoire : un importateur, un distributeur d'intrants ou un groupement de producteurs peut porter le partenariat.

Risques identifiés et réponses

Risques

- Trésorerie limitée des planteurs, qui achètent leurs intrants à crédit.
- Filières cacao et anacarde encadrées : rien ne se déploie sans l'accord des organismes de filière.
- Le swollen shoot ne se corrige pas par l'eau : l'hydro-rétenteur accompagne la replantation.
- Produit peu connu, parfois confondu avec les polymères à base de sodium.

Réponses

- Passer par les coopératives et les exportateurs pour grouper les achats.
- Présenter les essais aux structures de filière dès la première parcelle.
- Positionner EVERGREEN® sur la reprise des jeunes plants, mesurée en une saison.
- Documenter la formulation potassique, sans sodium, compatible avec l'alimentaire.

Analyse acrylamide (laboratoire Polymex, ISO 9001, teneur inférieure à 3,0 µg/g) et screening REACH / SVHC (SGS) disponibles sur demande, ainsi que le certificat SOHISCERT valable jusqu'au 4 septembre 2027.

Sources et hypothèses de travail

Sources principales

- Conseil du Café-Cacao et Conseil Coton-Anacarde : production, campagnes, prix garantis.
- Ministère de l'Agriculture, ANADER et FIRCA : statistiques agricoles et programmes de filière.
- FAO (FAOSTAT, AQUASTAT) et Banque mondiale (WDI) : PIB agricole, emploi, prélèvements d'eau.
- USDA GAIN et ICCO : cacao, café, riz et échanges mondiaux.

Hypothèses de travail

- Les chiffres sont des ordres de grandeur arrondis, tirés des dernières données publiques disponibles.
- Les gains d'eau et de rendement sont indicatifs et varient selon le sol, le climat et la culture.
- Document de travail commercial : chiffres à actualiser avant toute soumission officielle.

Rapports d'essais, certificats (SOHISCERT, analyses Polymex et SGS) et fiches techniques : disponibles sur demande.

Dites-nous votre parcelle

Culture, mode d'arrosage, nature du sol, volume d'eau consommé aujourd'hui. Nous revenons avec la combinaison de technologies correspondante, les dosages, et les essais déjà conduits dans des situations comparables.

Un premier échange n'engage à rien.

contact@evergreen-ecosorb.com · Green Solutions Groupe AIM SA, 46, route de la Condémine, 1475 Forel, Suisse

